AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ***L'été et l'automne sont des périodes propices aux travaux et interventions dans les champs, rappels de quelques règles objectifs et moyens d'action en fermes bio.***

Intercultures estivales : mieux les gérer en mode bio

Une année climatique très mouvementée : un contexte réglementaire évolutif.
Après un hiver très classique, un début de printemps plutôt beau, sur mai juin 6 semaines d'épisodes orageux violents ont noirci le tableau, entraînant verse des cultures et croissance des adventices.
Mais ces contraintes de pluies pour les récoltes des cultures d'hiver sont aussi des avantages pour les cultures d'été et aussi pour la vie des sols :
- Accélération de la vie microbienne en sol humide avec des températures ne franchissant pas la barre des 30 degrés maxi
- Conditions très favorables à la levée des repousses de cultures mais aussi des plantes adventices, mais encore des couverts intermédiaires estivaux pour le moins

- Bonne dégradation des chaumes ou des pailles broyées, mulchées, posées sur le sol.

Ici sont résumées les solutions imposées par les textes réglementaires pour la protection des sols-directive nitrates ou conditionnalité des aides PAC, mais cette couverture est aussi une opportunité pour le cultivateur.

En bref

Que l'on soit dans les zones vulnérables (fermes bio exclues) ou hors zone vulnérables (fermes bio concernées par l'éco-conditionnalité), la couverture est obligatoire pendant les six mois d'interculture longue ; selon les quatre modalités cités : chaumes, mulch, repousses, couverts ; seule la durée varie :
- 6 semaines hors zones vulnérables,
- sinon 8 semaines.
Elle débute au plus tard le 6 septembre dans le Gers, et se termine alors au plus tôt le 30 novembre pour les zones vulnérables.
En dehors de cette période de couvert, avant ou après, il est important de choisir ses itinéraires selon ses problématiques.

Adapter l'itinéraire de travaux estivaux selon les besoins à satisfaire

En sols argileux, lourds difficiles à travailler aussi bien en conditions sèches qu'humides, l'humectation actuelle des sols, permet sans délai ; décompactage, fissuration, sous solage, selon les buts recherchés (aération-drainage) et les outils disponibles sur la ferme.
En présence de vivaces (chardons, liseron des haies, prêles) deux passages d'outils croisés à 30 degrés procureraient les meilleurs résultats, en jour de fortes chaleurs et en choisissant le bon quartier lunaire.
En sols limoneux, peu aptes à la fissuration, les plantes à pivots présentes (érigéron-carottes-rumex) seront sensibles en plein été aux passages peu profonds (7-8 cm) croisés d'outils à ailettes type déchaumeur à ailettes, ou cultivateurs équipés .
En sols légers sableux, siliceux, usant, les outils à disques seront préférés pour les déchaumages de juillet, aout ; Ils seront suivis par des passages de dents sans ailettes (sauf si plantes à pivot présentes) pour contrôler notamment les chiendents rampants et autres potentilles, signe de compaction des sols.
La levée de dormance des graines dépend de plusieurs facteurs : la chaleur, (le feu) le froid (inférieur à 8 degrés) l'humectation du sol. Ainsi les déstockages estivaux ne sont possibles qu'en sol humide, ou avec pluie !
En mode bio, les salissements se gèrent par des méthodes préventives ou leviers agronomiques (rotation, fissuration extirpation, déstockage estival, labour agronomique, faux semis, retard de semis, association de cultures-couvert végétal allélopathique, passage à l'aveugle) avant de mettre en œuvre des méthodes curatives dans la culture (désherbage mécanique, thermique, manuel).

Des pratiques pour améliorer la fertilisation des sols

Les couverts végétaux ou engrais verts visent à élever la fertilité du sol, par une couverture étalée dans le temps, permettant la production de végétaux, nourriture énergétique pour les microbes et toute la vie du sol.
Couverts végétaux sur cycle court c'est-à-dire estivaux, sensibles au gel, à croissance rapide, ils ne craignent pas les fortes températures ; moha de Hongrie-sorgho fourrager,-sarrasin et moutarde. Ils seront semés en juillet pour être détruits en octobre, avant la pleine floraison.
Couverts végétaux de longue durée 3-4 mois ; les navettes et colza fourragers, et radis chinois ou les phacélies, féveroles, avoines, semées en septembre, passeront les gels hivernaux sans trop de dégâts, broyés puis incorporés en avril mai, ils sont accompagnés soit de travaux d'ameublissement estival avant semis en sol argileux (fissuration ou labour), soit de travaux d'ameublissement ou de labour en sol léger, limoneux à sableux, après destruction.
L'objectif de ces cultures intermédiaire est multiple :
- interception des nutriments solubles résiduaires, sulfates, nitrates
- effet allélopathique des sarrasins, sorgho, phacélies, avoine, épeautres
- restitutions de biomasse végétale, favorable à l'activité biologique, pilier de la fertilité du sol.

La conduite ainsi présentée des chaumes estivaux permet quand la météo et l'état du sol y sont favorables, de répondre à plusieurs enjeux soit réglementaires, soit agronomiques, pour la fertilité et/ou la gestion du salissement dans les fermes en mode biologique.

Zoom

En complément sur cette problématique, la Chambre d'agriculture du Gers organise régulièrement des actions de communication sur le terrain, comme en mars, sur l'érosion au lycée de Beaulieu à Auch, ou sur la destruction des couverts hivernaux en rivière basse début avril 2023.
Le 14 septembre 2023, sur Mirepoix, la Chambre d'agriculture organise avec la FD-Cuma du Gers, une journée, sur cette thématique de gestion des intercultures longues, abordées sous l'angle gestion mécanique des vivaces, des plantes à pivots et des annuelles ; les différents matériels y évolueront en dynamique.

Contact

Chambre d'agriculture du Gers, Pôle Innovations et Système de Productions, Jean Arino (*cf page 19*).

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
AGENCE DE L'EAU ADOUR-GARONNE